

GCIRCBUL5*25

Expérimentation colza d'automne

Extrait du Rapport d'Activité 1986-1987

Station Fédérale de Recherches Agronomiques de Changins
CH-1260 Nyon

I - ETUDE VARIETALE

Dans les essais préliminaires, 22 variétés ont été examinées en 1986 et 26 en 1987. Le nouveau matériel testé est exclusivement du type "00"; les 2 variétés témoins, Bienvenu et Jet Neuf, sont du type "0".

Dans les essais principaux, Lindora, Santa et Liradonna ont achevé leur cycle expérimental de trois ans en 1986 ou en 1987. Leur niveau de rendement est comparable à celui de Jet Neuf mais encore inférieur de quelque 10% à celui de Bienvenu.

Depuis 1987, la coordination de l'expérimentation variétale sur colza d'automne entre les stations de Zürich-Reckenholz et de Changins est assurée par cette dernière (P. Vulliod).

II - DESHERBAGE

Le quizalofop-éthyle est une nouvelle matière active qui vient s'ajouter à la palette des anti-graminées spécifiques.

Le mélange carbétamide + diméfuron a pu être mis au bénéfice d'une autorisation provisoire de vente. Ce produit représente un premier pas vers le désherbage du colza en postlevée. Toutefois, l'expérience montre qu'il faut intervenir très tôt en automne, soit dès que le colza a développé ses quatre premières feuilles. Le mélange carbétamide + dimefuron est un excellent anti-graminées qui permet généralement aussi de bien maîtriser les gailllets, mourons, pensées, renouées et véroniques; son action sur bourses à pasteur et camomilles est un peu plus aléatoire. La carbétamide est encore l'objet d'une étude de mobilité dans les sols (P. Vulliod, E. Beuret).

III - FUMURE AZOTEE

L'étude des possibilités de développer une technique d'optimisation de la fumure azotée du colza, basée notamment sur la méthode des bilans, suit son cours. Les essais systématiques effectués à Changins ont pu être complétés par des parcelles de référence dans le réseau expérimental romand. Certains éléments d'information ont pu être intégrés aux nouvelles normes de fumure publiées en 1987 (cf. Revue suisse s'agriculture, 19 (6), p. 297-314) (P. Vulliod).

IV - FUMURE SOUFREE

L'étude de l'opportunité de la fumure soufrée a été poursuivie à Changins. Pour éviter les interférences négatives liées à la forme de l'azote, il a été renoncé à l'utilisation du sulfate d'ammoniaque pour apporter le complément de soufre sous forme de sulfate de potasse. L'augmentation de rendement (à fumure azotée égale) fut, en 1986, de quelque 13% en situation "pailles enfouies" et nulle en situation "avec fumier"; en 1987, l'augmentation fut respectivement de 7% et 0% (P. Vulliod).

V - RAVAGEURS

La série d'essais destinée à mettre en évidence l'impact économique des différents ravageurs ainsi que l'opportunité des traitements a été poursuivie. En 1986, aucune différence significative de rendement ne pouvait être décelée entre les parcelles traitées et les témoins. En 1987, les procédés traités ont produit environ 3,5 q/ha de plus que les témoins non traités, soit quelque 40 q/ha. En 1986, l'efficacité du mercaptodiméthur en traitement de semences contre l'altise (*Psylliodes chrysocephala*) n'a pas dépassé 20% (J. Derron, G. Goy).

VI - MALADIES CRYPTOGRAMIQUES

L'étude de l'opportunité des traitements fongicides contre *Sclerotinia sclerotiorum* a été poursuivie. Aucune différence de rendement significative n'a été enregistrée en 1986 et en 1987 (P. Vulliod, D. Gindrat).

VII - TECHNIQUE DE SEMIS

L'étude des possibilités et limites du semis grain à grain, comparé au semis classique effectué au moyen d'un semoir céréalière, a été poursuivie. Dans la mesure où la densité de semis ne dépasse pas 5 kg/ha avec le semoir céréalière, on n'a pas constaté de différences significatives de rendement par rapport au semis grain à grain effectué au semoir pneumatique à 60 grains/m² (soit environ 3 kg/ha).

Le principal problème semble résider essentiellement dans la distribution de la graine et dans la qualité de la mise en terre (P. Vulliod).